

qu'en exerçant les arts mécaniques qu'on peut servir l'état ? Ne le sert-on pas encore mieux en formant les mœurs ? Les nouveaux philosophes & les prétendus politiques se regardent-ils comme des hommes inutiles, quoiqu'ils ne soient occupés qu'à critiquer hautement le genre humain ? Enfin elle sera absolument inutile, si l'on veut, en supposant que la religion n'est qu'un préjugé incommode ; que l'homme semblable à la brute, n'est qu'un automate vivant, formé pour habiter sur la terre pendant un court espace de tems, qu'on appelle la vie, & se confondre ensuite avec l'insecte dans la poussière du tombeau. Elle le fera en supposant que tout son être consiste dans son corps ; sa loi, dans ses penchans ; sa vertu dans la jouissance des plaisirs sensibles. Mais s'il y a un Dieu & une religion ; si J. C. est véritablement l'envoïé du Ciel ; si sa loi est sainte, sa morale sublime, son sacerdoce auguste ; si ses promesses sont infaillibles, ses menaces certaines ; si la vertu n'est point un vain nom ; si notre première destination est d'honorer le Créateur par l'imitation de ses perfections divines ; si le véritable bien est la félicité promise dans l'autre vie ; si l'homme est principalement par l'ame tout ce qu'il est ; s'il ne peut être ni grand, ni heureux que par la vertu ; s'il y a un jugement & une éternité après cette vie ; il n'y a rien aussi de plus sacré, de plus important pour la société, que le caractère sacerdotal, institué pour sanctifier l'homme & pour hono-

re